



Marville-Moutiers-Brulé (Blainville)

Marville-Moutiers-Brulé (Eure-et-Loir, 983 habitants en 2018)

La commune de Marville-Moutiers-Brulé comprend quatre hameaux : La Vovette et Blainville, au Nord, où se trouve le parking, Imbermais (à l'ouest), et Vigny (au sud).

Pendant la guerre de Cent Ans, entre 1421 et 1438, les Anglais attaquèrent Marville. L'église paroissiale Saint-Pierre fut brûlée. On ajouta alors « Brulé » au nom du lieu. Moutier est un synonyme ancien de « monastère » qui subsiste dans des noms de villes sous des formes variées : Monestier, Môtier, Moutaret, etc....

Tous les parcours se déploient sur Marville-Moutiers-Brulé et Charpont. Et il faut jouter Le Boullay-Mivoie et Villemeux pour le grand et le moyen parcours, et Écluzelles pour le grand seulement



Hameau de Blainville (tous les parcours) :

Le hameau est connu dans l'histoire par la bataille dite « de Dreux » qui a lieu près de Blainville. Le 19 décembre 1562, sous la régence de Catherine de Médicis, la campagne sud de Dreux est le théâtre du premier choc important des guerres de religion, entre les troupes protestantes du prince de Condé et de l'amiral de Coligny et l'armée catholique et royale dirigée par le « triumvirat » composé du connétable de Montmorency, du duc de Guise et de Jacques d'Albon de Saint-André, ancien favori d'Henri II, maréchal de France.

Les troupes au moment de la bataille de Dreux sont composées, du côté protestant, de 13 000 hommes, dont 5 000 cavaliers et le reste en infanterie, et du côté de l'armée royale de 18 000 hommes, dont 2 500 cavaliers. Ces troupes étaient composées en majorité d'étrangers, puisqu'il y avait essentiellement des Allemands du côté huguenot (entre 4 000 et 5 000 lansquenets (=fantassins mercenaires) et 2 500 reîtres (cavaliers), mais aussi dans l'autre camp (4 000 lansquenets allemands). À cela s'ajoutent les troupes suisses en très grand nombre du côté de l'armée royale, environ 6 000 hommes, mais aussi espagnoles, avec un effectif de 2 000 soldats.



Les combats lors de quatre charges successives ont duré quatre heures et laissé 8000 morts sur le terrain. L'amiral de Coligny sonne la retraite et les troupes protestantes survivantes se retirent du champ de bataille sans être poursuivies par les catholiques. Le prince de Condé est pris en otage par le duc de Guise.

Le bois de la Place (petit et grand parcours) :

Avec un peu d'attention vous remarquerez dans ce bois, à la croisée de deux chemins ce panneau (voir ci-contre) pour les pèlerins vers Saint-Jacques-de-Compostelle : il ne leur reste plus que 1660km à marcher ! Tout à fait possible quelque soit son allure, en prenant son temps !

Le bois du Chapitre (moyen parcours) :

Il y en a aussi un sur la commune de Vernouillet et bien d'autres en France....des assemblées de religieux s'y tenaient-elle ? ou plus simplement un bois qui appartenait aux moines ? D'ailleurs les terres voisines sont dénommées « les Moineries ».

Les Trogues (petit parcours) :

Une trogne (du gaulois *trugna*, « nez, museau »), appelée aussi arbre têtard ou plus simplement têtard, est un arbre dont la forme caractéristique résulte d'un mode d'exploitation ancestral spécifique (appelé étrognage ou trognage), consistant en des tailles périodiques afin de fournir principalement du bois et du fourrage.



Le sentier des Aubues (grand parcours, à Charpont) : selon les régions ce mot désigne des types de sols très différents sans points communs évidents.. Il semble cependant qu'il s'agisse généralement de sols assez ou très épais, plutôt fertiles et ne contenant pas ou peu de cailloux.